

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 2

Rubrik: Radio-TV : taux d'écoute : radio et TV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

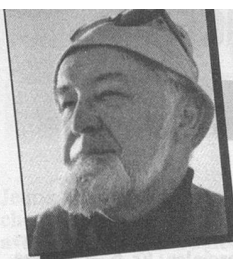
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRANÇOIS
MAGNENAT

Taux d'écoute: Radio et TV

J'ai déjà eu l'occasion d'aborder brièvement ce thème mais j'aimerais y revenir car c'est un sujet important et controversé. Les taux d'écoute s'obtiennent généralement par sondages (téléphoniques ou autres) auprès des auditeurs ou téléspectateurs et leurs réponses, après de subtils calculs, donnent le taux d'écoute d'une émission, ce qui est très subjectif et en tous cas discutable!

Imaginons qu'après une importante émission la radio vous téléphone pour avoir votre avis (comme elle va le faire sans doute auprès de cent autres auditeurs). Vous commencerez par dire si vous l'avez écoutée ou non! Si c'est non, ce sera peut-être un mauvais point pour l'émission alors que vous aviez des visites, par exemple, ce jour-là! Si votre réponse est oui, on vous demandera un jugement. Vous pouvez poliment refuser de répondre. Mais admettons que vous jouiez le jeu: vous jugerez selon des critères très personnels allant de l'actualité — pour vous — du sujet traité à la charmante voix de l'artiste qui lisait le texte ou qui chantait la chanson; a contrario, vous répondrez que l'émission était horripilante à tous points de vue.

Enfin, les émetteurs radio se multipliant, l'auditoire se disperse de plus en plus et les pourcentages d'écoute diminueront d'autant (sans oublier l'énorme concurrence de la TV qui commence dès le matin!). Certes, il y a d'autres systèmes pour calculer les taux d'écoute; or, lorsque je pense que certaines émissions souvent excellentes mais à faible taux d'écoute vont peut-être disparaître des grilles de programme pour laisser la place rarement à du meilleur, et le plus souvent à du médiocre ou du détestable, je me permets de croire que les directeurs de programmes qui ont les yeux rivés sur les taux d'écoute sont sur une mauvaise piste!

Il y a, devant les écrans de TV ou les postes de radio, un public très divers allant de l'amateur de bonnes rigola-

des aux fervents de la psychanalyse en passant par le film policier, le sport, le concert classique ou la jam session de jazz. Le directeur des programmes doit tenir compte des goûts si opposés de son public et proposer un choix équilibré. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres...

La TV et la politique

En ce mois de février 86 nous allons être gâtés! La TV française, toutes chaînes confondues, va crouler — ça a déjà commencé — sous les émissions de propagande pour les législatives de mars. Quant à la Suisse, il n'est bientôt plus de mois sans votations (fédérale ou cantonale), lesquelles envahissent aussi nos petits écrans...

Je pose un préalable: je n'ai pas forcément acheté un poste TV et je ne paye pas la taxe pour subir de tels bombardements de promesses électorales. On me dira que je n'ai qu'à regarder une autre chaîne. Evidemment... Mais je voudrais cependant lancer cette question insidieuse: et si les campagnes politiques à la TV (ou à la radio) étaient d'une utilité très relative? Oui, je sais: il y a les indécis, les 20 ou 30% d'électeurs qui n'ont pas d'opinion et à qui s'adressent ces campagnes publicitaires. Je fais, quant à moi, les plus expresses réserves à ce sujet. Ces 20 ou 30% ne se décideront certainement pas sur la bonne mine ou les promesses dorées d'un candidat. Ils feront le gros de la troupe des abstentionnistes!

Je crois que ces campagnes prennent beaucoup trop de place à la TV ou à la radio. Certes, une bonne information, un exposé clair et bref de chaque pro-

gramme, une ou deux minutes d'interview sont souhaitables, mais pas plus! Car n'oublions pas que la très grosse majorité des électeurs a déjà depuis longtemps son opinion et n'en changera pas sur l'éloquence ou le sourire du candidat. Ou alors, c'est à désespérer de la démocratie...

Souvenirs, souvenirs

Je désire commencer, avec ce numéro, une série de très brefs portraits d'anciens collaborateurs de la radio dont nos lecteurs ont certainement gardé le souvenir. Certains, hélas, nous ont quittés, d'autres jouissent d'une retraite sans doute heureuse. Je les ai connus et parfois j'ai travaillé avec eux; c'est dire le plaisir que je prends à esquisser ces portraits. **Henri Baumard** dit l'**Oncle Henri** enchantait vos jeunes oreilles au cours de ses émissions enfantines: *Le Rendez-vous des Benjamins*. Il était — faut-il le dire? — instituteur de son état et, parfois, le métier transparaissait dans ses émissions. Aujourd'hui, les productions enfantines, radio ou TV, sont tout sauf scolaires. Avec l'Oncle Henri, elles étaient la prolongation souriante et charmante de l'école. Je lui avais rendu visite, un jour, dans sa classe à Genthod. J'y ai trouvé un régent enthousiaste et méticuleux; sous une allure bonhomme, il avait un sens aigu de la vocation scolaire. Il a apporté à beaucoup le goût de l'écoute radiophonique et on peut lui en savoir gré.

F. M.

Photo extraite de *Oncle Henri*, Editions Pierre Boillat, Bienne.

